

NOTE DE CADRAGE

L'AGRICULTURE FAMILIALE AU COEUR DES ENJEUX DE DEVELOPPEMENT RURAL

L'agriculture familiale produit 80% de la nourriture mondiale

L'agriculture familiale est, aux yeux de beaucoup, synonyme d'archaïsme. Elle est souvent considérée comme peu performante comparée à l'agriculture de type industriel. Pour ces raisons, elle est peu prise en compte par les décideurs, devenant ainsi le parent pauvre des politiques de développement agricole. L'essentiel des politiques publiques au Nord comme au Sud est principalement destiné à soutenir les agricultures des grandes exploitations orientées vers les grands marchés et nécessitant des capitaux importants.

En déclarant 2014 Année Internationale de l'Agriculture Familiale (AIAF), la FAO a rehaussé l'image de l'agriculture familiale en focalisant l'attention sur sa contribution à l'amélioration de la sécurité alimentaire, à l'éradication de la faim et de la pauvreté, à la gestion des ressources naturelles et au développement durable. L'agriculture familiale est le 1^{er} employeur de la planète. Elle fournit plus de 80% de la nourriture mondiale, et elle est souvent le principal producteur d'aliments frais. Ce sont près de 500 millions d'exploitations agricoles de type familial sur 570 millions dans le monde (source FAO).

Lors de son lancement à New York, le 22 novembre 2013, le Directeur général de la FAO, M. Da Silva a mis l'accent sur l'énorme potentiel productif des agriculteurs familiaux et ses fonctions principales : "*améliorer la sécurité alimentaire et sauvegarder les ressources naturelles, conformément aux Objectifs du Millénaire pour le développement, au débat sur l'Agenda de développement post 2015 et au Défi Faim Zéro*".

Au Maroc, l'agriculture¹ familiale concerne les 2/3 des exploitations, soit plus d'un million d'entre elles. Cette agriculture est l'épine dorsale des économies locales rurales, surtout dans les zones de montagne. Elle est source de millions d'emplois générateurs de revenus, tout en contribuant grandement à la sécurité alimentaire du pays : l'essentiel des productions alimentaires de base proviennent de ces exploitations. C'est un levier puissant pour valoriser les territoires ruraux, promouvoir les savoir-faire locaux, préserver le patrimoine culturel et écologique et enfin assurer l'équilibre des dynamiques territoriales. Le Plan Maroc Vert constitue une opportunité à saisir pour soutenir l'agriculture familiale et agro-écologique : il prévoit, dans le cadre de son Pilier II, un accompagnement de la petite agriculture visant à :

- (i) La modernisation solidaire de la petite agriculture afin de lutter contre la pauvreté
- (ii) L'intégration de ces axes dans une stratégie de développement rural intégré et de développement de sources alternatives de revenu.

L'Agriculture familiale a de vrais défis à relever:

- **Produire plus et mieux** (productivité et qualité des produits, valeur environnementale,...) pour répondre à la croissance des besoins alimentaires et à l'approvisionnement des villes et des territoires ruraux.

¹ Le secteur agricole contribue à hauteur de 16 % à la création de la richesse nationale, avec des variations très importantes (12 à 24 %) liées aux fluctuations climatiques. En procurant un revenu à près de 43% de la population active marocaine, taux qui atteint 80% en zone rurale, l'agriculture reste surtout le premier pourvoyeur d'emplois au Maroc.

- **Produire en gérant raisonnablement les ressources naturelles** : les exploitations familiales peuvent être les acteurs socio-culturels incontournables du milieu rural, de la préservation de la biodiversité et de l'équilibre des écosystèmes...
- **Assurer des revenus décents** aux producteurs et productrices
- **Dynamiser l'économie rurale** de façon efficace, en offrant entre autres, des emplois.

Donner envie aux jeunes de reprendre l'activité agricole des parents

Au Forum de mai 2012 organisé par Migrations & Développement (M&D) à l'issue de la présentation de l'évaluation participative de son action 2000-2012, le soutien à l'Agriculture Familiale est apparu comme axe principal de son intervention pour 2012-2020. Par son intervention dans le développement rural dans les zones de montagne du Grand et de l'Anti-Atlas, M&D est consciente de la place socio-économique et culturelle de l'agriculture familiale. Si les pratiques ancestrales, respectueuses et en phasage avec la nature sont encore préservées, nous constatons une tendance à laisser place à des pratiques faisant appel de plus en plus à une utilisation non maîtrisée des engrais, des pesticides et autres procédés chimiques. La rentabilité reste très limitée, ce qui pousse à une désaffection des jeunes pour reprendre les exploitations de leurs parents, en renforçant l'exode rural et la migration internationale. Les impacts manifestes des changements climatiques (des pluies plus rares et plus violentes) accentuent la fragilité des systèmes agricoles et la dégradation des sols.

Il est urgent de remettre en orbite les savoir-faire agricoles traditionnels pour les développer en profitant des résultats des recherches existantes permettant d'améliorer non seulement la production agricole quantitativement et qualitativement, mais aussi réintroduire la gestion des ressources naturelles et l'aménagement des bassins versants, dans un souci de durabilité du système agricole basée sur les deux aspects fondamentaux, à savoir :

- Le lien profond au cours des temps, entre la terre et les familles d'agriculteurs ;
- La combinaison des dimensions économiques, environnementales dans l'exploitation familiale permettant de garantir la durabilité de la sécurité alimentaire.

Le rôle joué par les femmes dans l'agriculture familiale est à souligner. Selon UNIFEM (ONU FEMMES), 60-80% de la population agricole active dans les pays en développement sont des femmes. La question de l'équité-genre constitue également un défi dans la promotion de l'agriculture familiale : pour renforcer l'agriculture, il est impératif de prendre en compte, de manière spécifique, les besoins des femmes et des jeunes qui sont souvent les plus vulnérables.

Par ailleurs, l'étude menée par M&D en 2011 « *Migrations internationales, tissu associatif et développement des territoires : le cas du 'pays' de Taliouine* » avait démontré le soutien apporté par les migrants au maintien de l'agriculture familiale, comme base de l'activité économiques rurale. L'implication des migrants s'est développée pour toucher aussi aux divers domaines, notamment le tourisme rural.

La réflexion pour la mise en place des *Communautés de Développement Solidaires* liant les acteurs de la diaspora avec les acteurs des territoires est une occasion d'associer la diaspora à la dynamisation nécessaire de l'agriculture familiale et de la lier à une approche de développement de territoire articulant les dimensions socio-économique, culturelles et environnementales².

² Les jeunes de la diaspora sont particulièrement sensibles aux enjeux environnementaux. Voir « *OSIM et Environnement : Regards et engagements de jeunes issus des migrations* », étude menée par le FORIM et la Fondation Nicolas Hulot, avril 2015.

Objectifs du séminaire

En rassemblant des acteurs du territoire du Souss Massa Drâa et de France (élus, migrants marocains, institutionnels et académiques), le séminaire vise à :

- Echanger sur l'agriculture familiale et son rôle dans le développement des territoires ruraux.
- Réfléchir à comment promouvoir l'implication des jeunes dans l'agriculture familiale
- Encourager les collectivités locales à intégrer les agricultures familiales dans leur projet de développement territorial.
- Débattre de l'apport de la migration/diaspora dans le maintien et le développement de l'Agriculture familiale, ainsi que le développement territorial

PROGRAMME INDICATIF DU SÉMINAIRE (VENDREDI 8 MAI 2015, VILLA MEDITERRANEE, MARSEILLE)

	ACTIVITES	INTERVENANTS
9h00 – 09h30	Accueil et inscription des participants	
09h30 – 10h00	Mot de bienvenue, allocutions, et introduction au séminaire	M. Jacques OULD AOUDIA, Président de M&D. M. Abdellah GHAZI, Président du Conseil provincial de Tiznit M. Brahim BEN DIDI, Président du Conseil provincial de Tinghir.
10h00 – 10h20	« Mise en perspective : l'agriculture familiale, levier de développement rural durable »	M. Pascal BERGERET, directeur de l'IAMM
10h20 – 10h40	« Echo du territoire : restitution de l'échange avec les agriculteurs des zones rurales de Souss Massa Drâa »	M. Patrick ESCHAPASSE, agriculteur (Poitou) et administrateur de M&D
10h40 – 11h00	Pause-café	
11h00 – 11h30	La « Communauté de Développement Solidaire » : diaspora et développement territorial	Animatrice : Mme Khady SAKHO, présidente du FORIM Mme Aouatif ELFAKIR, administratrice de M&D Mme Clara GOMEZ, adhérente à M&D
11h30-11h45	Restitution des résultats de la visite d'échange croisé en France	Un des participants à la visite croisée
11h45 – 12h45	Débat	
13h00 – 14h30	Déjeuner (buffet préparé par Instant Traiteur)	
14h30 – 16h30	Rôle des acteurs locaux dans le développement de l'agriculture familiale.	Animateur: M. Lahoussain JAMAL, fondateur de M&D - Un élu local - Un jeune agriculteur - M. Abderrazak EL HAJRI, directeur de M&D
16h30 – 16h45	Pause-café	
16h45 – 17h15	Synthèse des apports et des débats	M. Pascal BERGERET, directeur de l'IAMM
17h15 – 17h30	Recommandations finales et mot de clôture	M. Jacques OULD AOUDIA

En partenariat avec :



VILLA MÉDITERRANÉE